



Au pays des légendes

Au cœur de l'étrange village d'Ellezelles, des élèves découvrent les animaux qui hantent les légendes locales, puis s'inventent leurs propres histoires. Récit d'une collaboration entre une petite école et le Parc Naturel du Pays des Collines.

Ellezelles, village de sorcières et de légendes, niché au Pays des Collines, dans le Hainaut. Sur la place de l'église, une ensorceleuse aux cheveux de lierre veille, grande et majestueuse, un énorme matou noir à ses côtés. Faut dire qu'ici, en 1610, cinq Ellezelloises furent jetées au bûcher pour sorcellerie... Depuis, mystère et enchantement font partie du folklore local.

Terminorrible. Prochaine étape : écrire et raconter l'histoire de son monstre. Et ça se fera en classe avec Madame Catherine. L'enseignante explique : « Ça nous permettra de découler sur le savoir-parler et le savoir-écrire. Dans un premier temps, on va certainement faire un travail individuel, pour que chaque élève parvienne à décrire son personnage et à lui inventer une histoire. Pour qu'ils aient envie d'écrire, il faut partir d'un personnage qu'ils ont créé eux-mêmes, partir de leur imaginaire. »

Conte, au fil de l'année

Madame Catherine n'en est pas à son coup d'essai. Les contes et légendes, elle baigne dedans depuis toujours. Originaires d'Ellezelles, ses grands-parents lui contaient des histoires. A l'entrée de sa salle de classe, trône une petite sorcière sur son balai « parce que ça porte bonheur ». Les projets de classe autour du conte sont légion et pour ce faire, l'enseignante aime collaborer avec des personnes ou organismes ressources. Créer, avec d'autres écoles, une sculpture géante avec des objets rencontrés dans les contes, à l'occasion d'un projet du Foyer culturel de Flobecq, par exemple. Ou encore, emmener ses élèves en balade sur le Sentier de l'Etrange (*lire encadré*), accompagnée de Guillaume.

En classe, l'enseignante conte aussi elle-même. « Je choisis toujours des histoires en lien avec Ellezelles, les sorcières, les animaux... Dans les histoires de sorcières, il y a une part de vérité, c'est l'histoire de nos ancêtres qu'on raconte. Avant de raconter une histoire, je m'en imprègne, je la lis et la relis, je me l'approprie. Je ne raconte pas l'histoire à l'aide du bouquin, parce que j'ai le sentiment que le livre installe une barrière entre mes élèves et moi. Raconter une histoire peut me permettre d'introduire une leçon. Mais ça peut aussi être un moment de détente. »

Cela nous raconte aussi notre territoire, explique Guillaume : « Le conte et l'histoire sont pour moi des outils essentiels d'accroche, pour aborder l'environnement et le territoire. Je ne suis pas conteur, mais j'aime écouter et raconter des légendes locales. Je pars d'histoires existantes que je m'approprie ou d'histoires que j'invente. »

Une belle collaboration entre deux passionnés d'histoires à écouter, lire et raconter...

Céline TERET

Contact : - Ecole des Collines, à Ellezelles - 068 54 20 59 - www.ecoleflobecqellezelles.be
- Parc Naturel du Pays des Collines - 068 54 46 03 - www.paysdescollines.be

Sur le Sentier de l'Etrange

Ponctué d'œuvres énigmatiques, de sculptures de démons, de talismans, le Sentier de l'Etrange est une promenade de 7 km au cœur des bois et prairies du Pays des Collines. Ouvert à tous, ce sentier invite à découvrir l'environnement au travers de légendes locales, carte explicative à l'appui. Il est possible pour les groupes d'être accompagnés par un animateur du Parc Naturel du Pays des Collines qui conjugue histoires racontées, analyse du paysage et découverte de l'environnement naturel.



De la légende à la réalité

Ce matin, dans la classe de 3^e et 4^e primaire de Madame Catherine, les enfants de la petite école des Collines écoutent, médusés, l'histoire d'un bucheron, grand et fier. Face à eux, Guillaume Denonne, animateur du Parc Naturel du Pays des Collines, singe l'homme qui scie, qui coupe... et qui, une nuit, prend peur de bruits d'animaux, de craquements, de silhouettes. Une fois le conte terminé, l'animateur interroge : « Et vous, avez-vous peur de la nuit ? »

Il invite ensuite les petits à fermer les yeux et à tendre l'oreille pour écouter, à l'aide d'une bande sonore, les bruits de la forêt pendant la nuit et tenter d'identifier le cri d'un animal. « C'est une grosse bête noire avec des oreilles de souris et des grandes dents pointues ! », raconte une petite fille dans le fond de la classe. « Mais non, répond sa voisine, c'est un renard ! » Guillaume opine. « Et à quoi sert le renard ? » « Il attaque les poules ! », s'exclame une partie de l'assemblée, alors qu'une petite voix ose : « Moi, j'ai peur des renards... » Guillaume raconte alors l'utilité réelle du renard qui mange 6000 rongeurs par an et, de ce fait, préserve nos champs et notre alimentation de l'invasion des rats, souris et autres petits gourmands.

Chauve-souris, hérisson, chouette effraie... D'autres animaux sont ensuite écoutés, puis découverts ensemble. Les légendes et idées reçues émergent, permettant ensuite de mieux faire la part entre fantasme et réalité, et de pointer la place importante qu'occupe chaque espèce dans la nature.

Au tour des enfants maintenant de se laisser aller à leur imagination, en s'inventant leur propre monstre à partir de différents éléments d'animaux découpés dans du papier. Par ici, une tête de tigre posée sur un corps de crocodile avec des ailes de dragon. Là-bas, un dromadaire à tête de vache et à pattes de canard. Chacun trouve un nom à son étrange personnage. Voilà que naît *L'arrache-cœur* ou encore *Le*